

Une fête pour tous

Trente ans de carnaval déjà ! Qui aurait pu prédire un tel succès quand une bande de copains de la Maison des jeunes a pris au mot l'idée lancée au coin d'un bar de créer de toute pièce un carnaval à Sainte-Croix. C'était l'époque des radios libres, et notre carnaval se devait de faire émettre la sienne. C'était surtout après la fermeture des grandes usines, l'ambiance n'était pas légère, les familles quittaient le plateau du Jura vaudois pour trouver du travail. Alors nous voulions faire la fête bien sûr, pour conjurer le mauvais sort au cœur de l'hiver. Plus ou moins consciemment, nous avons aussi en tête de participer à forger une identité régionale, à créer un événement dont nous, à Sainte-Croix, pourrions être fiers et qui rassemblerait toute la population par delà les différences d'âges ou d'origines sociales. Et, très consciemment cette fois, nous comptions donner une bonne raison à nos copines et nos copains partis en plaine de remonter à Sainte-Croix pour briser avec nous la léthargie du mois de février.

Au fil des années, le carnaval a été, avec d'autres projets locaux, un outil de reprise en main de notre futur par la population. Il a accompagné la reconversion de la région et a participé à nous redonner le goût d'entreprendre et de faire la fête. Aujourd'hui, il fait déjà partie des traditions. Comme Bâle connaît ses *drey scheenschte Dääg*, Sainte-Croix a maintenant ses trois plus belles journées de l'année.

Le secret de cette réussite ? Il est tout simple, c'est le bénévolat. Depuis la première édition, les générations de bénévoles se sont succédées au Comité, pour la préparation du repas gratuit du vendredi à la cantine (mille couverts tout de même !), pour la construction des chars du cortège du dimanche et toutes les tâches, nobles ou moins nobles, nécessaires à une fête qui réunit presque l'ensemble des habitants de notre région. C'est grâce à elles et à eux que ce carnaval a su rester populaire, fait par les Sainte-Crix pour les Sainte-Crix et tout ceux qui aiment notre région et se reconnaissent en elle.

Avec ses bénévoles et l'engagement de toutes et tous, l'avenir du carnaval est assuré pour de nombreuses années. Parce que, entre nous, trente ans ce n'est pas si vieux. Notre grand frère, le carnaval de Bâle, remonterait au XIV^{ème} siècle. S'il continue à être aimé et fêté, notre carnaval continuera à rythmer l'hiver, des préparatifs qui montent en intensité à mesure que les températures baissent jusqu'au paroxysme des trois jours de fête. Après, le calme revient et le printemps peut débiter.

A tout bientôt, je me réjouis déjà de vous servir le repas du vendredi avec l'une ou l'un de mes collègues du Conseil d'Etat.

Pascal Broulis